

Bilan du passage sous-voie de l'avenue de l'Ain

Dans le cadre de l'étude préliminaire Concorde - Libellules sur les espaces publics / mai-juin 2018

Jonathan Lupianez, coordinateur Forum Démocratie participative



TABLE DES MATIÈRES

Introduction : pourquoi cette enquête ?	2
Méthodologie	3
Résultats du questionnaire Mobilité Bilan du passage Besoins des usagers	4 4 7 8
Propositions des usagers	10
Les suites	11

INTRODUCTION: POURQUOI CETTE ENQUÊTE?

Embellissement du passage sous l'avenue de l'Ain

L'association « Forum Démocratie participative » a réalisé un projet temporaire d'embellissement du passage à travers la création d'une fresque géante, d'un mur végétal et de dispositifs lumineux. Cette intervention, inaugurée le 4 novembre 2017, se caractérise également par l'intégration des habitants dans de nombreuses démarches participatives (séances de présentation, concours d'habitants pour choisir le projet temporaire à partir de travaux d'étudiants en architecture du paysage, etc.).

Le premier objectif de cette enquête est de faire le bilan de cette intervention afin de vérifier les usages et de mieux connaître également les contraintes et les attentes des usagers.

Intégrer l'avis des usagers dans l'étude préliminaire Concorde - Libellules

L'avenue Henri-Golay, la rue Jean-Simonet, la création d'une place Concorde et Libellules, l'extension du tunnel sans oublier les nouvelles constructions vont profondément modifier le visage du secteur. En 2023, ces rues vont être retraitées grâce au nouveau schéma de mobilité (image 2) pour procurer une ambiance de quartier agréable à la promenade, mais aussi pour redéfinir la mobilité automobile et le partage de la rue avec les piétons et les cyclistes.

Le second objectif est de récolter l'opinion des usagers sur le passage sous-voie afin de contribuer à la démarche de concertation organisée par le Canton, le bureau d'étude apaar et le Forum en trois temps.



Image 1 : Récolte de l'avis des usagers - juin 2018

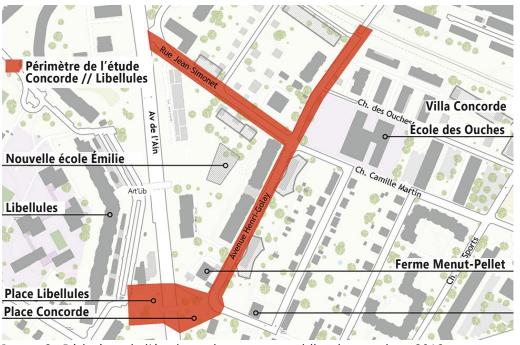


Image 2 : Périmètre de l'étude sur les espaces publics du quartier - 2018

MÉTHODOLOGIE

- 1 PRATIQUE : faire le bilan de l'embellissement du passage
- OPÉRATION : récolter les besoins et les pratiques en mobilité des usagers
- 3 SUIVI : inclure les données dans l'étude Concorde / Libellules
- 4 FORME : analyse davantage qualitative

Enquête sous la forme de micros-trottoirs

Afin d'obtenir des résultats représentatifs, la récolte d'information auprès des usagers du passage a été effectuée dans le passage sous-voie de l'avenue de l'Ain. Pour atteindre plusieurs types d'utilisateurs, les interviews se sont déroulés le mercredi 25 avril matin, le lundi 4 juin après-midi, le mardi 5 juin matin et le vendredi 8 juin soirée (image 1).

Le questionnaire utilisé contient des réponses à choix multiples ou des questions ouvertes et fermées. L'objectif était à la fois d'obtenir des informations précises et de relever les commentaires, suggestions ou remarques des usagers. Il pouvait être administré ou mis à disposition en ligne pour les usagers désirant le remplir seul. L'enquête a permis de récolter 148 questionnaires, 108 personnes ont répondu au questionnaire dans le passage et 40 personnes ont répondu en ligne. Parmi ce total, 10 questionnaires partiellement remplis ont été traités selon les informations qu'ils contenaient.

L'analyse des questionnaires permet d'obtenir

La fréquence d'utilisation, le mode de transport, la satisfaction des usagers, les dysfonctionnements du passage ainsi que les besoins des usagers.

MOBILITÉ

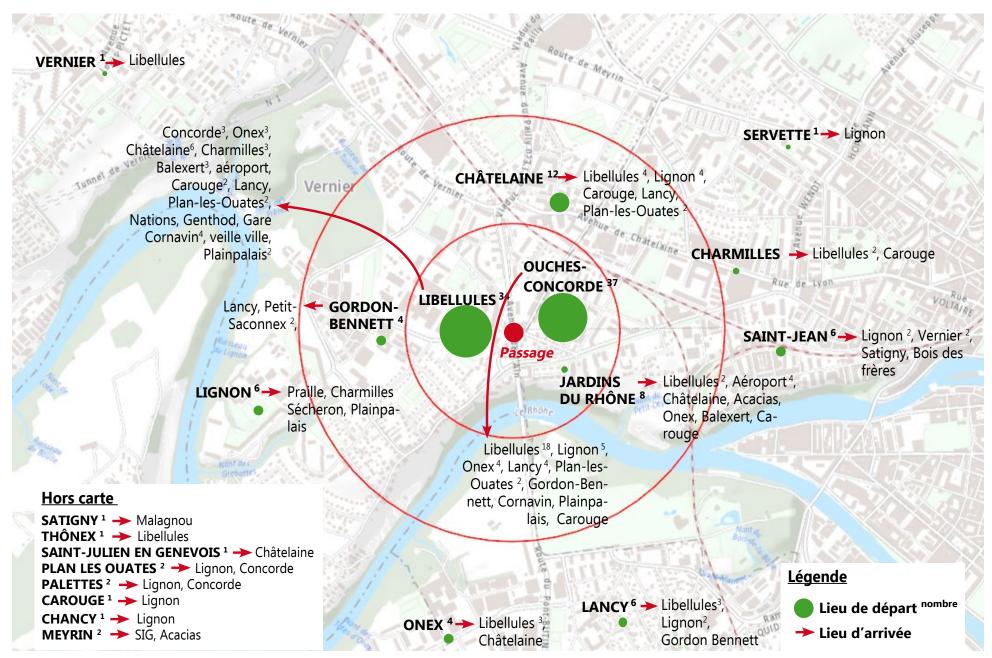


Image 2 : lieu de départ et de destination des usagers pour leur trajet principal empruntant le passage sous-voie

MOBILITÉ

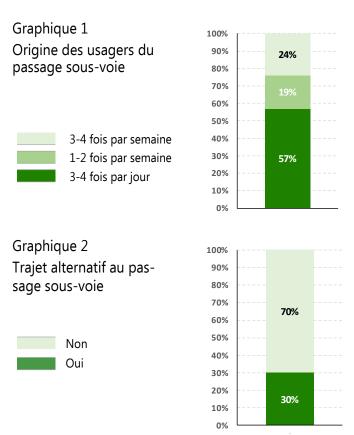
Un encrage local

Les résultats de l'enquête montrent un passage sous-voie utiliser essentiellement des individus dans un rayon de moins de 1 kilomètre (76%). Les personnes n'habitant pas le secteur utilisent ce passage pour aller au travail et proviennent de communes voisines : Onex, Lancy, Carouge, Meyrin, Genève-centre (24%). Étonnamment, quelques personnes se déplaçant essentiellement à vélo proviennent de communes beaucoup plus éloignées telles Chancy, Thônex et Saint-Julien-en-Genevois.

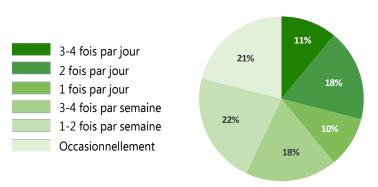
Une fréquence d'utilisation très élevée

Plus de la moitié des usagers du passage sous-voie (57%) l'emprunte au moins trois fois par semaine (graphique ...).

La fréquence élevée d'utilisation du passage s'explique par la présence de ligne de transport en commun a haute fréquence desservant l'aéroport à Carouge et de ainsi, la majorité des utilisateurs (70%) utilise exclusivement ce passage pour leur déplacement et ne modifie pas leur trajet pour atteindre leur lieu de destination. Les raisons principalement évoquées pour un changement de trajet concerne les ayant un choix élargi de possibilité. Cette captivité du passage s'explique par le fait que ce passage est le seul point liaison sur l'avenue de l'Ain. Il constitue donc le trajet le plus court pour la majorité des individus.



Graphique 3 Fréquence d'utilisation du passage sous-voie



MOBILITÉ

Un lieu de la mobilité douce

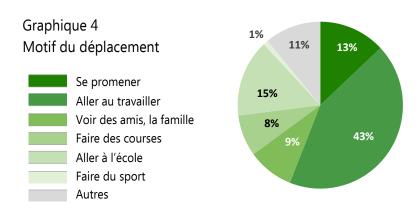
La quasi-totalité des utilisateurs du passage sous-voie (99%) n'utilise pas de transport individuel motorisé pour leur trajet principal (graphique 5). Le passage sous-voie apparaît clairement comme un espace de mobilité douce.

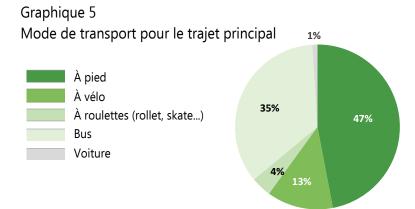
À noter que l'utilisation du passage s'inscrit dans une combinaison de moyens de transport pour près d'un tiers des répondants (35%).

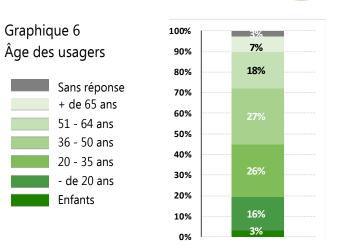
Types d'utilisateurs du passage sous-voie

Les utilisateurs du passage appartiennent majoritairement aux classes d'âge des actifs (71% des répondants ont entre 20 et 65 ans).

Les personnes de moins de 20 ans et de plus de 65 ans représentent une catégorie non négligeable d'usager. Elle se traduit par un pourcentage important d'individus ne possédant pas de véhicule individuel (24%).







BILAN DU PROJET TEMPORAIRE

Perception du passage depuis la transformation

Le questionnaire met en évidence la satisfaction des usagers quant aux transformations du passage à travers le projet Y'a de la vie sous le bitume (graphique 4 et 5). Plus de 70 % des personnes interrogées apprécient le mur végétal (75%), la lumière (86%) et la fresque (79%).

Constat 1 : 30 % des usagers du passage sous-voie se sentent plus en sécurité depuis la restauration. Ceci est principalement dû au changement des lumières qui sont plus performantes. Le passage est ainsi mieux éclairé. À l'inverse, les personnes se sentant déjà en sécurité ne constatent aucun changement et n'ont pas souhaité s'exprimer (10 %) ou ne sont pas tout simplement pas d'accord avec cette prémisse (27 %).

Constat 2 : Les usagers sont plus de 70% à le trouver plus accueillant. D'après les micros-trottoirs, les éléments perçus comme stimulants pour le passage sont : la fresque colorée et la luminosité.

Constat 3: La transformation du passage donne l'impression aux usagers qu'il est plus propre (32%) alors que les passages de la voirie sont toujours les mêmes. Cependant, de manière générale, la propreté du passage considérée comme moyenne.



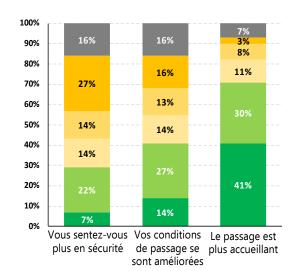
Image 3: Avant l'embellissement - 2016



Image 4 : Après l'embellissement - 2018

Graphique 7 : changement de perception

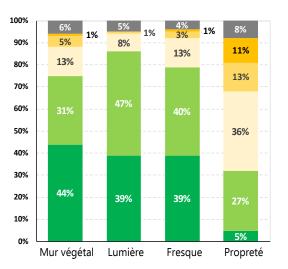




Graphique 8 :

Taux de satisfaction du projet temporaire





BESOINS DES USAGERS

Pour déterminer les besoins des usagers en vue de l'agrandissement futur du passage et l'aménagement de places publiques de part et d'autre, l'une des questions de l'enquête demandait aux usagers de classer par ordre de préférence des passages dans le monde. Quatre images ont été proposées portant chacune sur des thématiques différentes : la végétalisation, l'éclairage, l'animation et la sécurité.

L'objectif était à la fois de récolter des réponses précises et de relever dans un second temps les commentaires, suggestions ou remarques des usagers ainsi que de montrer les moyens d'action possibles pour rendre le passage sous-terrain accueillant.

Un besoin de verdure

Sur l'ensemble des usagers interrogés, une majorité d'entre eux ont largement cité en choix n°1 ou n°2 l'espace végétalisé (69%) puis l'espace de détente (53 %). Lors de cette question, nombreux sont les usagers à avoir souligné l'importance de développer des espaces de rencontre (jeux, bancs). Ensuite, l'éclairage rassemble 43% des personnes interrogées. En dernière position, l'exemple d'Amsterdam avec les mobilités séparées n'a convaincu que des usagers(36%). Enfin, il est à noter que le critère de l'éclairage est celui qui est le plus cité en 4e choix (37%).

Cette question permet donc d'identifier les ambiances auxquelles les usagers sont le plus sensibles (graphique 9). À n'en pas douter, ce passage, les usagers ont exprimé leur besoin de verdure et la nécessité de développer des espaces d'animation dans cet environnement pas aménagé et très minéral (avenue de l'Ain et la barre d'immeuble des Libellules).



Espace végétalisé (Boulder, Etats-Unis)



Mobilités séparées (Amsterdam, Pays-bas)



Eclairage (Birmingham, Etats-Unis)

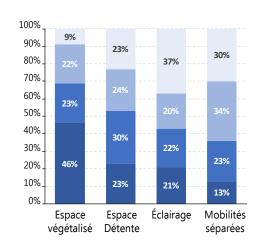


Espace détente (Birmingham, Danemark)

Graphique 9

Ambiances préférées par les usagers tout âge confondu





BESOINS DES USAGERS

Une préférence variable selon l'âge

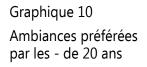
Il est important de souligner des résultats très contrastés sur le choix des ambiances selon l'âge des usagers (graphique 7 et 8). Un nombre nettement plus élevé d'usagers de moins de 20 ans ont préféré l'éclairage en choix n°1 (56%). Ce critère arrive en première position largement devant l'espace végétalisé (21%) alors que les plus 20 ans croissent dans la majorité l'espace végétalisé (53%). Il est également intéressant de noter que pour les plus jeunes l'espace de détente arrive en dernière position (7% contre 28%).

S'appuyer sur la photographie pour déterminer les préférences des usagers est intéressante mais pas suffisant. En effet, le choix de nombreux facteurs (cadrage, prise de vue, l'angle, etc.) peut influencer la perception de l'usager. Afin de pallier ces biais, une seconde question demandait aux usagers d'identifier deux critères essentiels à prendre en compte dans les futurs aménagements parmi un large éventail de choix (graphique 8).

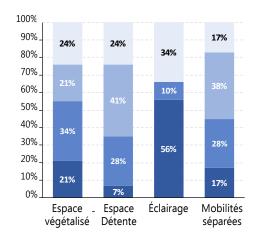
De la verdure à la sécurité

Étonnamment, c'est l'amélioration du partage de l'espace entre les piétons et les usagers qui est le plus fréquemment cité (24%) comme priorité pour la réhabilitation future du passage alors que ce critère arrivait en dernière position dans le choix selon les photos. L'aménagement d'espaces verts est relégué en seconde position (20%), puis l'amélioration de la sécurité arrive en 3e position (14%).

Cette question a permis de mettre en évidence la faiblesse du passage actuel - large de trois mètres avec des entrées en angles droits. Les usagers ont principalement souligné le manque de visibilité aux entrées du passage. Ce fait renforce le sentiment d'insécurité des usagers, notamment en raison des cyclistes qui ne descendent pas de leur vélo. Nombreux sont les individus qui ont signalé ne pas vouloir emprunter le passage le soir. Enfin, les usagers évoquent comme critère de choix, le besoin de développer des activités collectives (12%) et de développer un éclairage ou mobilier original (11%).

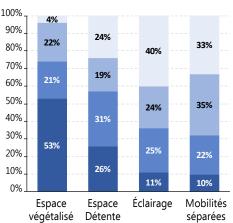




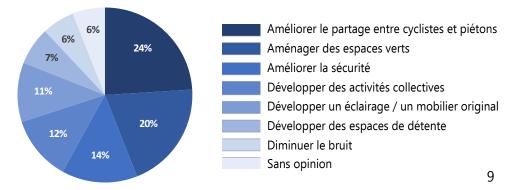


Graphique 11 Ambiances préférées par les + de 20 ans





Graphique 12 Priorités selon les usagers en moyenne



PROPOSITIONS DES USAGERS POUR LE PÉRIMÈTRE

Lors du questionnaire, les individus ont été amenés à décrire et détailler leurs points de vue à partir de questions ouvertes. Cette partie donne à voir les propositions des usagers, mais aussi leurs questionnements sur les futurs aménagements du quartier.

Concernant les points à améliorer sur le quartier coté Concorde, ils relèvent :

- En règle générale, manque d'une signalétique. Les activités, les équipements sur le quartier devraient faire l'objet d'une indication.
- Absence de jeu pour les enfants de 6 à 12 ans. Pour les enfants les places de jeux doivent être colorées s'ils ne sont pas en matériaux naturels avec de l'ombre.
- Absence de lieu de convivialité pour les jeunes (terrain de sport), mais aussi les adultes.
- Une volonté d'avoir des espaces conviviaux et de rencontre, familiaux en extérieurs agrémentés de tables de pique-nique, de bancs, d'espaces pour organiser des barbecues.
- Problème d'incivilité : les voitures stationnement sur les trottoirs, de nombreux déchets dans le passage sous-voie, des défections d'animaux dans les pelouses.
- Problème d'insécurité : peur le soir.
- Le partage entre les piétons, les cyclistes et les engins motorisés doit être clairement identifié pour plus de sécurité. Les circulations douces doivent être agrémentées d'arbres, de végétations pour donner un cadre plus doux et agréable aux promenades.

Concernant les points à améliorer sur le quartier côté Libellules, ils relèvent :

- Beaucoup d'éléments nuisent à la perméabilité de l'avenue des Libellules notamment pour les vélos (barrière à vélos...).
- Zone de décharges pas favorable aux développements de l'espace
- De nombreux déchets dans le passage sous-voie, des défections d'animaux dans les pelouses.
- En règle générale, manque d'une signalétique. Les activités, les équipements sur le quartier devraient faire l'objet d'une indication

Des propositions place de la Concorde :

- Les habitants confirment leur envie de créer une dynamique, un esprit de fête dans le quartier, à travers la mise en place d'une scène, un kiosque pour accueillir des bals, des spectacles, des concerts, etc.
- Réalisation d'un skate parc sous le viaduc, créer un espace pour les jeunes loin des habitations, avec un éclairage adapté.
- Un parking à vélo des deux côtés du passage sous-voie pour prendre le bus.
- Création d'un bac à sable pour remplacer celui des terrains de beach-volley qui a été supprimé.
- Créer un potager pour les habitants du quartier.
- La priorité au développement d'équipements de jeux, espaces de rencontre. Les habitants aimeraient des jeux pour les enfants à la fois pérennes, mais aussi éphémères (par exemple des jeux dessinés à la craie.). Également, il faut aussi des jeux pour les plus grands, des jeux familiaux pour favoriser la mixité et la rencontre intergénérationnelle.

Des propositions pour le tunnel :

- Éviter de mettre de la lumière bleue, car elle crée des barrages pour les insectes et animaux.
- Proposer une végétalisation des entrées du passage
- Élargir le passage dans toute sa longueur.

Des propositions sur la **rue Jean-Simonet**

- Mettre des chicanes sur la rue Jean-Simonet pour décourager les automobilistes de prendre cette rue.
- Ajouter de la végétation dans les espaces ouverts et mobiliers.

Des propositions pour la place de l'avenue Henri-Golay 13 :

- les habitants aimeraient mettre en valeur l'entrée de la salle polyvalente et avoir de l'ombre.
- Ajouter de la végétation en pleine terre.

PROPOSITIONS DES USAGERS POUR LE PÉRIMÈTRE

Des interrogations :

- Comment tenir compte du vieillissement de la population dans la conception des espaces publics ?
- Comment tenir compte des habitudes de vie des migrants (vie en pied d'immeuble) ? Comment animer les rez-de-chaussée sans créer de nuisances ?
- Comment dissuader les automobilistes de l'avenue de l'Ain d'emprunter la rue Jean Simonet pour rejoindre l'avenue de Châtelaine ?
- Quelle sera l'ambiance nocturne dans le quartier, quel éclairage ?
- Quelle est la logique des parcs à chien ? Pourquoi en faire ? Qu'est-il prévu pour les animaux domestiques (chien) ?
- Comment préparer / sensibiliser les habitants /usagers aux changements du schéma de mobilité ?

La suite

La participation se poursuit avec un autre atelier organisé à la salle polyvalente de l'école des Ouches le jeudi 27 septembre ? Cet atelier permettra de faire la synthèse des avancées de l'étude sur les espaces publics, de mettre en avant les réactions et priorités des habitants et de faire ressortir les grandes orientations d'aménagement.



Mur de soutènement végétalisé du passage côté Libellules.



Vernissage de la fresque de street art réalisée par Ekla et Timer (après l'enquête de terrain)